

Le lexique de l'analyse littéraire

Corrigé des exercices de français en seconde

Corrigé vocabulaire d'analyse : réponses et modèles

Pour les reformulations, plusieurs verbes sont souvent possibles : l'essentiel est que le verbe choisi corresponde exactement à l'effet décrit.

Corrigé de l'exercice 1 : termes techniques

a-3 (tirade) ; b-5 (monologue) ; c-1 (didascalie) ; d-6 (aparté) ; e-2 (incipit) ; f-7 (excipit) ; g-4 (chute).

Retiens la différence entre tirade et monologue : la tirade est longue mais prononcée devant d'autres personnages ; le monologue est prononcé seul en scène, quelle que soit sa longueur.

Corrigé de l'exercice 2 : relever un champ lexical

1. Vêtement : « robe » (deux fois), « plis ». Couleur : « pourpre », « pourprée », « teint ».
2. Une **personnification** : la rose porte une « robe » et a un « teint » comparable à celui de la jeune femme (« au vôtre pareil »). La fleur et Cassandra sont ainsi assimilées.
3. « ce matin » et « cette vesprée » (le soir). Ils opposent la fraîcheur du matin à la fin du jour : en une seule journée, la rose s'épanouit et commence à se faner. Cette opposition prépare la leçon du poème : la beauté est éphémère, il faut profiter de la jeunesse.

Corrigé de l'exercice 3 : champ lexical ou champ sémantique ?

1. Flamme, combustion.
2. Passion amoureuse (sens figuré, fréquent dans la poésie et le théâtre classiques).
3. Signal lumineux de circulation.
4. Ordre de tirer (coup de feu).
5. Ardeur, vivacité (« dans le feu de la discussion » : au moment le plus animé).

Tu as étudié le **champ sémantique** du mot « feu », c'est-à-dire l'ensemble de ses sens. Un champ lexical réunirait au contraire des mots différents autour d'un même thème (flamme, brûler, braise, incendie...).

Corrigé de l'exercice 4 : dénotation et connotation

1. L'hiver : saison froide. Connotations : la vieillesse, la mort, la tristesse, la stérilité.

2. La colombe : oiseau. Connotations : la paix, la pureté, la douceur, l'innocence.
3. Le rouge : couleur. Connotations : la passion, la violence, le sang, le danger, la colère.
4. La nuit : période d'obscurité. Connotations : le mystère, la peur, la mort, mais aussi le repos ou l'amour.
5. Le serpent : reptile. Connotations : la ruse, la tentation, la trahison, le mal (souvenir biblique).

La connotation dépend du contexte : la nuit peut être inquiétante dans un récit fantastique et apaisante dans un poème lyrique.

Corrigé de l'exercice 5 : mélioratif ou péjoratif ?

Mélioratifs : économe, éloquent, persévérant, audacieux, habile, ancien. Péjoratifs : avare, bavard, têtu, téméraire, rusé (souvent péjoratif), vieillard (peut être neutre, mais devient péjoratif selon le contexte).

Paires : économe / avare ; éloquent / bavard ; persévérant / têtu ; audacieux / téméraire ; habile / rusé ; ancien / vieillard.

Chaque paire désigne une même réalité jugée positivement ou négativement : le choix du mot révèle le point de vue de l'énonciateur.

Corrigé de l'exercice 6 : registre de langue ou registre littéraire ?

1. Registre de langue **familier** (« mec », « carrément », « ciné », « j'te jure ») ; registre littéraire : plutôt comique ou simplement réaliste.
2. Registre **soutenu** (« Ô », « que ne puis-je », « ensevelir ») ; registre littéraire **lyrique** (et pathétique).
3. Registre **courant** ; pas de registre littéraire marqué (texte informatif).
4. Registre **courant** avec une touche familière (« gros malin ») ; registre littéraire **comique** ou satirique.

Corrigé de l'exercice 7 : remplacer « montrer » et « il y a »

1. « L'anaphore de "toujours" **souligne** le caractère interminable de la souffrance du personnage. »
2. « La métaphore de la nature comme "temple" **suggère** son caractère sacré. »
3. « Voltaire **dénonce** l'absurdité de la guerre. »
4. « La description du ciel noir dans l'incipit **préfigure** le drame à venir. »
5. « Le lexique péjoratif employé pour désigner les riches **traduit** le mépris du narrateur à leur égard. »
6. « L'adjectif "inévitables" **révèle** l'impuissance tragique de Phèdre face à la fatalité. »

Corrigé de l'exercice 8 : choisir le verbe juste

1. souligne
2. préfigure
3. trahit
4. dénonce
5. associe
6. suggère

« Suggère » convient au silence, qui dit sans dire ; « trahit » convient à une émotion révélée malgré soi.

Corrigé de l'exercice 9 : corriger le vocabulaire d'une copie

1. « l'auteur » → « le poète » ou « le "je" lyrique » (plus précis pour un poème).
2. « parle de » → « exprime » ou « évoque ».
3. « ligne » → « vers ».
4. « il y a une image » → « une comparaison » (« Comme il pleut ») ou « un parallélisme ».
5. « paragraphe » → « strophe ».
6. « registre familier » → « registre lyrique » (confusion entre registre de langue et registre littéraire).
7. « Le champ lexical montre la tristesse » → « Le champ lexical de la tristesse (pleure, langueur) traduit le désarroi du poète » (préciser le thème et le verbe).
8. « la tirade du poème » → « la question rhétorique » (la tirade appartient au théâtre) ; et supprimer le jugement de goût « Ce texte est très beau ».

Corrigé de l'exercice 10 : intégrer des citations

1. « Le vers "Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps" traduit l'urgence vitale qui pousse le poète à rejoindre l'être aimé. »
2. « Baudelaire achève son poème sur un paradoxe : les "ailes de géant" qui font la grandeur de l'albatros "l'empêchent de marcher", comme le génie du poète l'isole parmi les hommes. »
3. « L'exclamation répétée d'Orgon, "Le pauvre homme !", révèle son aveuglement : il plaint l'hypocrite bien nourri et ignore sa femme malade. »

Corrigé de l'exercice 11 : analyser avec les mots justes

1. « Le **parallélisme** entre "Il pleure dans mon cœur" et "il pleut sur la ville" associe le paysage et l'intériorité : la tristesse du poète semble aussi naturelle et diffuse que la

pluie. »

2. « La **question rhétorique** “Quelle est cette langueur / Qui pénètre mon cœur ?” **traduit** l'incompréhension du poète face à une mélancolie sans cause précise. »
3. « Le **champ lexical** de la tristesse (“pleure”, “langueur”) et l'**assonance** en [œ] (“pleure”, “cœur”, “langueur”) **suggèrent** une plainte lente et monotone, comme un chant. »

Corrigé de l'exercice 12 : rédiger un paragraphe

Exemple de paragraphe :

« Dans cette première strophe, Ronsard fait de la rose le double de la jeune femme. La **personnification** de la fleur, qui a « déclore / Sa robe de pourpre au soleil », lui prête une silhouette féminine, et le **champ lexical** du vêtement (« robe », « plis ») **renforce** cette assimilation. La couleur « pourpre », reprise par l'adjectif « pourprée », **connote** la beauté éclatante, presque royale, de la jeunesse. Mais l'**opposition** entre « ce matin » et « cette soirée » **suggère** la brièveté de cet éclat : en une seule journée, la rose passe de l'épanouissement au déclin. Le **rythme** léger des octosyllabes et l'invitation familière « Mignonne, allons voir » **dissimulent** sous une promenade galante une méditation sur le temps : la jeune femme, comme la rose, est menacée de se faner. »

Critères : les six termes imposés sont employés correctement ; au moins trois verbes d'analyse précis (renforce, connote, suggère, dissimulent) ; citations exactes et intégrées ; interprétation qui dépasse la paraphrase.

Comment utiliser ce corrigé

Constitue un lexique personnel en trois colonnes : le terme technique, sa définition, un exemple tiré d'un texte étudié. Ajoute aussi une liste de verbes d'analyse classés par intention, et oblige-toi à en utiliser au moins trois différents dans chaque paragraphe que tu rédiges. Enfin, relis tes anciennes copies en soulignant chaque « montre », « il y a » ou « image » : remplace-les par des termes précis. Ce travail de réécriture est l'un des moyens les plus rapides de progresser en analyse littéraire.